

ROUET Anatole Gabriel Henri

Etat-Civil :

Né le 30 juin 1887 à Vicq sur Gartempe à Ris.

Parents : **Louis ROUET**, cultivateur et **Marie Alexandrine PIQUEUX**.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite chez ses parents à Ris.

Fratrie :

Louis Joseph ROUET (1881-)

René Louis Ludovic ROUET (1891-) Marié avec **Marie Louise Désirée VENAULT** le 22 avril 1929 à La Roche Posay

Camille Jules ROUET (1895-1899)

Registre Matricule :

Anatole Gabriel Henri ROUET est de la classe 1907 et porte le numéro matricule 486 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Classé dans le service armé par décision de la commission spéciale de réforme de Châtellerault dans sa séance du 4 novembre 1914.

Affecté au Régiment d'Infanterie de Châtellerault. Arrivé au corps le 10 novembre 1914.

Passé au 66^{ème} Régiment d'Infanterie le 7 mai 1915.

Passé au 32^{ème} Régiment d'Infanterie le 21 mai 1915.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 19 juillet 1919 à Vicq sur Gartempe

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 10 novembre 1914 au 26 mai 1915

Aux armées : Du 27 mai 1915 au 8 octobre 1918

A l'intérieur : Du 9 octobre 1918 au 15 novembre 1918

Aux armées : Du 16 novembre 1918 au 18 juillet 1919

Citation :

A l'ordre du régiment N°186 du 28 octobre 1916 « S'est fait remarquer par son zèle, son courage, son dévouement à tous ses camarades blessés. Belle conduite au feu pendant les combats du 10 au 28 octobre 1916 »

Décoration :

Croix de guerre

Extrait de l'historique du 32^{ème} Régiment d'Infanterie

A la bataille de la Somme qui depuis le début juillet, avec des succès variables, faisait pression sur l'armée allemande et dégagait Verdun, traversait une phase critique au moment où le 9^{ème} corps y fut engagé. L'ennemi s'était ressaisi, avait là du matériel et des hommes et avait décidé de résister à tout prix. Toute cette zone de l'ancien front, qui au début de l'offensive avait été bouleversé, écrasé, pulvérisés par les obus, était un champ de désolation lugubre : Ferme Bronfay, Maricourt, Hardecourt, Maurepas et Combles, villages plus ou moins nivelés, qui dressent encore vers le ciel, pour indiquer qu'autrefois il y avait de la vie, quelques troncs d'arbres déchiquetés.



Le 9, nous continuions cette œuvre destructrice. Au nord-est de Morval, s'étendait devant nous le grand désert de la terre dévastée : Le Transloy et Sailly-Saillisel, qui volait en éclat sous le martèlement des obus.

Les 2 jours de préparation d'attaque furent pénibles, l'artillerie ennemie, très nerveuse, répondait à nos tirs de destruction par de violents barrages. Le 12 toute la division attaqua. Le 14 et le 18, ce fut le tour du 66^{ème} et des Anglais. Le 18, nous attaquons de nouveau. Nous n'eurent pas plus de chance et nous usèrent sur un bloc d'acier.

Pertes cruelles durant cette bataille, 517 hommes de troupe.